

Québec français



Enseigner l'univers particulier d'Anne Hébert

Godielieve De Koninck

Number 107, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56397ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

De Koninck, G. (1997). Enseigner l'univers particulier d'Anne Hébert. *Québec français*, (107), 59-62.

Enseigner l'univers particulier d'Anne Hébert

Godelieve De Koninck

valeurs

THÈME

valeurs

Le style

atmosphère

THÈME

ATMOSPHERE

thème

VALEURS

STYLE

style

Degrés suggérés

4^e, 5^e secondaire ou début collégial.

Durée approximative

4 ou 5 heures.

Intentions pédagogiques

- Permettre aux élèves de traiter l'information de plusieurs façons, de conserver leur intérêt et d'assurer la maîtrise de nouvelles notions par des activités appropriées et diversifiées.
- Assurer aux élèves une représentation mentale d'un type de texte narratif.
- Sensibiliser les élèves à l'univers littéraire très particulier d'Anne Hébert à travers une de ses premières œuvres, *Le Torrent*.

Apprentissages visés

- Développer l'habileté à prendre des notes.
- Développer la capacité de questionner, de se questionner et de répondre oralement et par écrit à des questions.
- Développer la capacité d'approfondir un texte par l'écoute, l'échange et le partage.
- Prévoir une meilleure connaissance de l'œuvre d'Anne Hébert.

Activité préalable

Anne Hébert présente un défi de lecture les jeunes.

- Proposer une première lecture personnelle pour que chacun puisse se forger ses impressions.
- Inviter les élèves à noter leurs réactions **dès la fin de la lecture** afin de les partager en classe.

Dans le numéro précédent de *Québec français*, l'article intitulé « Un dialogue pédagogique : lequel ? pourquoi ? comment ? » préconisait la diversité dans les stratégies d'enseignement. Ce cahier pratique illustre l'application d'une telle diversité par l'utilisation de l'**exposé magistral**, du **questionnement (à toute la classe ou en équipe)** et de l'**apprentissage coopératif**. Tous les aspects traités dans ce cahier correspondent aux nouvelles prescriptions du programme de français 1995 (les pages 21 à 25) concernant la lecture du texte narratif ainsi que plusieurs aspects du fonctionnement de la langue. De plus, les informations retrouvées dans la partie **suggestions de contenu** sont le fruit de nombreuses lectures d'articles, de livres, de préfaces, d'entrevues, de thèses sur Anne Hébert au fil des années. Il ne nous semble pas approprié d'en faire une liste bibliographique exhaustive.

Bibliographie

De Koninck, Godelieve, *Questionner le texte narratif*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1997, 47 pages.
Hébert, Anne, *Le Torrent*, Montréal, Éditions HMH (Bibliothèque québécoise), 1989, 174 pages.

EXPOSÉ MAGISTRAL

Objectifs spécifiques de l'exposé

Apporter de l'information biographique et littéraire sur Anne Hébert ;

Préparer les élèves à faire le lien entre des notions théoriques déjà reçues et l'analyse d'un texte de type narratif.

Consignes méthodologiques

- Redire aux élèves l'importance de prendre leurs propres notes : ils traitent eux-mêmes l'information et choisissent ce qu'ils veulent retenir. Autrement dit, ils développent et conservent leur autonomie intellectuelle.
- Mandater 3 ou 4 élèves, placés dans des endroits différents de la classe, pour vous interrompre lorsqu'ils le jugent nécessaire et poser des questions provoquant des explications ou des reformulations de la matière.
- Mettre bien en vue plusieurs publications d'Anne Hébert. Avoir à la main quelques transparents sur lesquels seront inscrits des extraits de textes d'Anne Hébert illustrant des éléments déjà étudiés du texte narratif : descriptions de lieu, de personnages, bouleversements, etc. Cette activité ravive les connaissances acquises sur le texte narratif et prépare les élèves à l'écriture propre à Anne Hébert.

Amorce

Quelles sont vos premières impressions de lecture ? Y a-t-il un événement qui vous a frappé ? Quel personnage vous a le plus impressionné ? Pourquoi ? Cette histoire vous semble-t-elle vraisemblable ? Pourquoi ? Connaissez-vous personnellement des personnes passionnées ? À quoi les reconnaissez-vous ? Êtes-vous vous-mêmes passionnés ? Comment le manifestez-vous ?

SUGGESTION DE CONTENU

Anne Hébert a quatre-vingts ans (née en 1916) et elle écrit encore. C'est sa façon à elle d'exprimer ses sentiments. Sentiments multiples, très forts face à la religion, aux valeurs familiales, sociales. Tellement que cette passion l'a en quelque sorte forcée à quitter sa patrie pour pouvoir mieux en parler. Elle a écrit *Le torrent* (printemps-automne 1945, publié en 1950) au Québec mais a, par la suite, quitté son pays natal et a vécu en France pendant une quarantaine d'années. Durant ce temps, elle n'a pourtant pas cessé d'écrire des œuvres qui se déroulent au Québec, avec des personnages québécois et traitant de situations reflétant les valeurs et les mœurs québécoises. On sait qu'elle revient maintenant s'établir au Québec et qu'elle vient de publier un autre recueil de poèmes intitulé *Poèmes pour la main gauche* (elle s'est cassée le poignet droit l'an dernier). Nous allons voir comment une passion s'exprime par des mots parce que l'œuvre d'Anne Hébert est œuvre de passion.

Notes biographiques

L'enfance d'Anne Hébert est marquée par la présence de l'eau (pour elle, ce ne sont jamais des eaux tranquilles), de la campagne (encore très dénudée, à l'état sauvage), par son éducation chez les religieuses (*Les enfants du sabbat*),

par son admiration pour son cousin Saint-Denys Garneau. Après la mort tragique de ce dernier, elle devient en quelque sorte son héritière littéraire. Elle commence à publier en 1939. Puis, elle laisse peu à peu le Québec pour s'installer en France. *Le torrent*, recueil de nouvelles publié en 1950, donne à Anne Hébert une première notoriété et secoue le monde littéraire par la force de son discours. Cette nouvelle, comme d'autres œuvres d'Anne Hébert, s'inspire de faits historiques et parfois même de faits divers québécois.

QUESTIONNEMENT

Même si la nouvelle que vous venez de lire a été écrite au Québec, pourriez-vous imaginer quelques raisons qui expliqueraient qu'Anne Hébert parle constamment de sa terre natale dans ses récits subséquents bien qu'elle l'ait quittée ? Peut-on avancer une explication dans cette **distance rapprochée** ?

EXPOSÉ MAGISTRAL

SUGGESTION DE CONTENU

Les paroles d'Anne Hébert, contrairement à celles d'autres écrivains de cette époque, sont des paroles de révolte, de refus des valeurs alors bien installées. Sa bataille n'est pas politique, elle est poétique. C'est avec les mots qu'Anne Hébert décide de régler ses comptes avec son passé, son éducation, les valeurs religieuses, familiales et sociales dont elle a subi les retombées. Il faut détruire les vieilles images et en créer de nouvelles. Pour elle, l'homme québécois se caractérise par deux traits : la rêverie et les malheurs. Ses récits seront donc le fruit de cette conviction et seront construits de souvenirs, de retours en arrière, de réminiscences, de remords, etc. Par exemple, dans *Kamouraska* (1970), *Les enfants du Sabbat* (1975), *Les fous de Bassan* (1982), *L'enfant chargé de songes* (1992). (Expliquer brièvement les thèmes récurrents). Plusieurs des titres de ses poèmes ou de ses romans sont évocateurs de déséquilibre, de lourdeur morale, d'oppression, de soumission (apparente), de violence contenue ou explosée (*Le tombeau des Rois*, *La mercière assassinée*, *Le temps sauvage*). Ses personnages vont de l'avant, reculent, font, défont, torturent, sont torturés, cherchent l'équilibre, en proie à des angoisses, des étouffements merveilleusement ciselés par cette artiste des mots. Ils sont en constante évolution et transformation.

QUESTIONNEMENT

Connaissez-vous d'autres auteurs québécois contemporains contestataires ? Lesquels ? Comment le font-ils ? (Les élèves pourront citer Marie Laberge, Louis Hamelin, Marie-Claire Blais ou d'autres.) Quels sont leurs thèmes privilégiés ? Leur cible favorite ? Y a-t-il déjà pour vous, dans votre propre société, des états de fait ou des situations que vous contestez ? Lesquels ?

EXPOSÉ MAGISTRAL

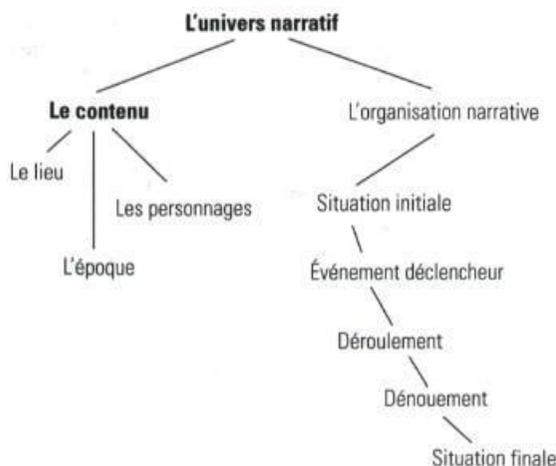
SUGGESTION DE CONTENU

Terminer un récit d'Anne Hébert, c'est comme arriver d'un voyage où rien n'a été épargné. D'ailleurs, vous venez d'en

vivre l'expérience avec *Le torrent*. Nous allons bientôt voir combien les éléments théoriques concernant l'univers narratif et ses particularités sont en parfaite harmonie avec ceux créés par Anne Hébert. Il ne faut cependant jamais penser qu'un auteur(e) soit esclave de la théorie. C'est plutôt cette dernière qui s'est construite sur l'observation de milliers de récits. L'auteur est un créateur et il n'est pas au service d'une théorie (virtuelle). Nous, lecteurs en avons besoin pour mieux comprendre. Nous essaierons de cerner les thèmes qui sont chers à Anne Hébert, l'atmosphère qu'elle réussit à créer, le style qu'elle emploie, les valeurs qu'elle véhicule par l'intermédiaire de ses personnages.

QUESTIONNEMENT

Pouvez-vous redire les éléments constants (le contenu) d'un récit, c'est-à-dire ce qui se retrouve peu importe le récit ? Utilisez le schéma ci-dessous pour inscrire quelques manifestations de ces éléments ainsi que de l'organisation narrative particulière dans *Le torrent*.



QUESTIONNEMENT EN ÉQUIPE

Organiser cette activité en invitant les élèves à travailler deux par deux. Répartir les questions suivantes entre les équipes pour que les élèves y répondent et en discutent :

Question 1 Un des éléments constants d'un récit est le lieu ou les lieux où se déroulent les actions. On a dit plus tôt que les écrits d'Anne Hébert sont marqués, entre autres, par la présence de l'eau. Comment se manifeste cette présence dans ce récit ? Relevez deux extraits qui le prouvent. Quel lien pouvez-vous faire entre vos extraits et ce qui vous a été dit concernant l'écriture d'Anne Hébert ?

Réponse : La présence constante du torrent qui attire François, le terrifie tout en l'envoûtant.

« Je descendais alors au bord des chutes. Je n'étais pas libre de n'y pas descendre. J'allais vers le mouvement de l'eau... le spectacle de plusieurs luttes exaspérées, de plusieurs courants et remous intérieurs se combattant féroce-ment. » (p. 34-35)

« Le torrent subitement gronda en moi avec tant de force sous mon crâne que l'épouvante me saisit. Je voulus crier...Le torrent me subjuguait, me secoua de la tête aux

pieds, me brisa dans un remous qui faillit me désarticuler. » (p. 36)

Ou d'autres extraits.

Réponse personnelle : on a dit que l'écriture d'Anne Hébert transpire le tourment. Les lieux décrits par l'auteure sont donc l'occasion de transmettre cet état. Le torrent est à l'image du tourment intérieur de François.

Question 2 Y a-t-il des situations, des habitudes de vie, un environnement physique qui révèlent l'époque approximative où se déroulerait ce récit ? Relevez quelques extraits qui justifient votre décision. Croyez-vous que le temps soit important dans ce récit ou bien, s'il vous semble secondaire ?

Réponse : Sans doute dans les années 40-50.

« En dehors des leçons qu'elle me donna jusqu'à mon entrée au collège, ma mère ne parlait pas. » (p. 19) L'école n'était pas obligatoire. Elle le gardait à la maison.

« Nous demeurions à une trop grande distance du vil- lage. » (p. 22) Il n'y avait pas de moyen de transport.

« L'année de ma rhétorique, j'arrivai premier... » (p. 29) Le nom de ce niveau scolaire n'existe plus depuis trente ans. On parle maintenant d'études collégiales.

« Le repas, l'un en face de l'autre. La flamme de la lampe la plus claire... » (p. 44) Il n'y avait pas d'électricité.

Ou d'autres extraits.

Ce sont plutôt les sentiments qui prennent le dessus. Les conflits vécus sont intemporels, ont toujours existé et existeront encore.

Question 3 Si on vous demandait de décrire le personnage principal, François, et un personnage secondaire, sa mère ou Amica, quels traits caractéristiques (soit physiques, psychologiques, intellectuels, socioculturels, linguistiques) pourriez-vous cerner ? Appuyez vos choix avec des extraits.

Réponse personnelle : certains traits caractéristiques des personnages sont plus évoqués que d'autres et les exemples sont nombreux. Par exemple, la soumission de François, sa peur, la dureté physique et mentale de la mère (évoquée dans sa description physique et dans ses activités quotidiennes), la volupté d'Amica par ses gestes, leur statut social qui est évident dans la description de leur dénue- ment, etc.

Question 4 Parmi les traits caractéristiques que vous avez identifiés soit psychologiques, intellectuels, physiques, etc., lequel vous apparaît important (a une influence) dans les rapports que le personnage établit avec les autres per- sonnages ?

Réponse personnelle : c'est important que l'élève établisse le lien entre un trait caractéristique et son influence sur les rapports entretenus avec les autres personnages. Par exem- ple, la dureté de la mère entraînera la révolte de François, la surdité de ce dernier le rendra inatteignable aux autres et donnera à sa vie intérieure une dimension exagérée, la beauté d'Amica permettra à François de devenir un homme, etc. C'est important parce que ce sont les diverses caracté-

ristiques des personnages qui expliquent leur évolution, leur transformation ainsi que la transformation des rapports qu'ils entretiennent avec les autres.

QUESTIONNEMENT EN GRAND GROUPE

Maintenant que nous avons cerné quelques éléments du récit, voyons comment ils s'entremêlent pour donner lieu à l'intrigue, c'est-à-dire au déroulement du récit suite à l'événement déclencheur ou à ce que d'autres auteurs appellent la manipulation. Si l'on regarde ce récit de façon globale même s'il ne faut pas oublier qu'un programme narratif recommence continuellement tout au long d'un récit :

Comment décririez-vous la **situation initiale** ? Donnez quelques exemples de phrases qui l'illustrent ? D'après vous, le personnage principal est-il en situation d'équilibre ? Expliquez que la notion d'équilibre est bien relative.

D'après vous, quel serait l'**événement déclencheur**, c'est-à-dire l'élément qui perturbe l'état initial d'équilibre aussi fragile soit-il ? Quels termes vous l'indiquent ?

D'après vous, quelles actions posées par l'un ou l'autre des personnages font avancer le récit et provoquent des transformations chez les personnages (le **déroulement**) ? Quels termes vous l'indiquent ?

Quand le **dénouement** vous apparaît-il évident ? Quels extraits vous le disent ? Faire lire ces derniers à haute voix.

Certains récits proposent une **situation finale**, c'est-à-dire une situation où l'état final d'équilibre d'un personnage peut être clairement mesurée avec son état initial. Est-ce possible dans ce récit ? Pourquoi ? Si oui, quels termes vous le disent ? Deux opposés : la première phrase : « J'étais un enfant **dépossédé**... » et la dernière phrase : « ...Je veux me perdre en mon aventure, ma seule et épouvantable **richesse**. » Il faut constamment faire réaliser aux élèves que le fond passe par la forme et que ces deux entités sont indissociables. Les mots d'un auteur sont là, il faut les voir et les saisir. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que les élèves identifient tout cela seuls !

EXPOSÉ MAGISTRAL

SUGGESTION DE CONTENU

Même si tous les récits répondent à une organisation narrative à peu près similaire, ce n'est qu'un aspect du texte littéraire. Et c'est là que la différence s'installe. Les mots, leur signification contextuelle, leur organisation contribuent à faire éclater un **thème** (expliquer ce qu'est un thème, comment il se dégage ; le titre, les idées récurrentes, les champs lexicaux, les suites lexicales), à créer une **atmosphère** (expliquer encore le vocabulaire connotatif, la reprise de l'information par des substituts imagés et expressifs, la formulation des phrases et l'emploi d'un vocabulaire approprié pour créer la lenteur, la rapidité, l'émotion, l'étouffement), à différencier le **style** (donner des exemples du style de divers auteurs comme Gabrielle Roy, Marcel Proust, Marcel Pagnol, Émile Ajar, etc. pour que les élèves constatent les différences), à exprimer les **valeurs** véhiculées de façon explicite ou implicite (expliquer les termes valeurs, traditions, règles sociales, leur importance relative dans une société, leur expression dans un récit,

soit directe ou indirecte, avec ou sans intermédiaire, etc.). Par exemple, quand la mère dit : « Le monde n'est pas beau, François. Il ne faut pas y toucher. Renonces-y tout de suite généreusement. Ne t'attarde pas. Fais ce que l'on te demande sans regarder alentour. » (p. 26), quelle valeur véhicue par ce personnage transparaît ?

APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

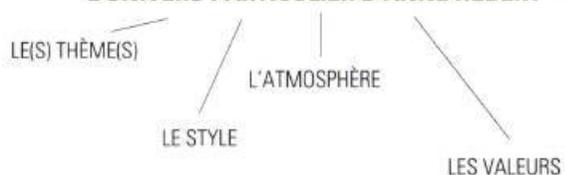
Les élèves ont reçu beaucoup d'informations ainsi que plusieurs exemples. Ils ont eu l'occasion de prendre des notes, de répondre à des questions en grand groupe, en équipe de deux, questions qui avaient pour but de les sensibiliser à l'univers imaginaire d'Anne Hébert. Ils ont eu l'occasion de réfléchir sur ce qu'ils ont lu et de faire valoir leur opinion. Cette dernière activité va leur permettre d'approfondir l'aspect littéraire de l'écriture d'Anne Hébert. Comment réussit-elle à donner cette force à son histoire ? Quels mots choisit-elle pour nous faire voir, ressentir des émotions ? Quel type de phrases privilégie-t-elle pour créer cette atmosphère tendue, sans détours ? Les élèves doivent maintenant fouiller le texte et trouver. Pour alléger la tâche sans pour autant laisser pour compte certains aspects, un travail en équipe de **type coopératif** semble cette fois approprié.

Directives aux équipes

Relevez, à partir de la carte sémantique qui suit, les particularités propres à l'aspect qui vous est alloué, soit le(s) thème(s), l'atmosphère, le style, les valeurs. Par exemple, Anne Hébert a un style très particulier : peu d'adjectifs, des phrases courtes. Une fois que vous aurez terminé votre recherche, indiquez sur cette carte les indices qui pourraient être retenus comme étant valables et utiles. Chaque équipe le fera, ce qui en définitive nous donnera un tableau complet de la façon dont Anne Hébert a procédé pour nous faire partager son univers imaginaire et particulier.

Identifiez les indices lexicaux, grammaticaux ou autres qui confirment vos assertions. Relevez des extraits pertinents. Soyez prêts à défendre vos opinions et à donner des explications (type de synonymes, origine d'un mot, tournures de phrase, expression de sentiments, termes connotatifs, figures de style, etc.) Une mise en commun suivra et vous pourrez alors constater la qualité littéraire de cette auteure québécoise.

L'UNIVERS PARTICULIER D'ANNE HÉBERT



Nous avons voulu dans ce cahier illustrer la richesse inhérente à l'utilisation de plusieurs stratégies d'enseignement. Il ne faudrait surtout pas penser que le cheminement proposé est immuable et complet. Les informations sont condensées et ne sont que des pistes. Plusieurs ajustements sont possibles. Ce qu'il faut retenir, c'est que les élèves, comme les adultes, apprécient la variété, la confiance qu'on leur accorde et surtout, avoir la conviction d'apprendre.